

Ljiljana Matic, professeur titulaire à
Université de Novi Sad, Serbie

TRADUIRE LES ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS SELON QU’ILS APPARTIENNENT À LA LITTÉRATURE MIGRANTE OU À LA LITTÉRATURE DE SOUCHE

Résumé

Dans l’introduction de notre travail nous donnons un bref aperçu théorique sur la traduction et sur la traductologie. La traduction est une forme de l’activité humaine nécessaire dans la communication entre les gens qui ne parlent pas la même langue et qui désirent recevoir le message en dépassant la barrière linguistique. La littérature source et la littérature cible, voire celle qui envoie un message et celle-ci qui le reçoit, établissent un rapport d’interaction car le choix de l’ouvrage à traduire dépend des intérêts mutuels entre l’émetteur et le récepteur du message. Ezra Pound pose avec raison que „la littérature tire sa vie de la traduction“ et à notre avis le XXI^e siècle sera un grand siècle de la traduction car de nos jours les frontières entre les petites et les grandes littératures s’effacent de plus en plus. Nous allons analyser l’influence des auteurs contemporains québécois sur la littérature serbe à cause de leur origine, de leur point de vue historique, politique, socioculturel et psychologique, en nous limitant aux ouvrages que nous avons traduits depuis 1990.

La littérature nationale serbe est périphérique par rapport aux littératures Occidentales, le français est une des langues dominantes dans la littérature générale et pourtant, la littérature québécoise n’a commencé à jouer un rôle important en Europe qu’après la Deuxième Guerre mondiale. Finalement, mais non moins important, en 1987, nous avons introduits la littérature québécoise comme matière obligatoire à l’Université de Novi Sad, première université en ex-Yougoslavie ouverte à la littérature francophone. Les traductions des ouvrages des auteurs québécois étaient une activité qui se déroulait parallèlement avec notre enseignement de la littérature québécoise, dans le but d’approcher cette littérature aux lecteurs incapables de lire les textes en français.

Nous parlerons des romans de Négovan Rajic, de Ljubica Milićević, de Fulvio Caccia, de Naïm Kattan. De Ying Chen, des écrivains québécois appartenant à la littérature migrante; ainsi que de Madeleine Ouellette-Michalska, de Gaëtan Brulotte, de Christianne Chevrette et d’Hélène Dorion, écrivains québécois de souche.